

DES ARCHIVES GAIES ! POUR QUOI FAIRE ?

Si les Archives gaies atteignent l'âge de la majorité, et n'ont plus à prouver l'utilité de leur démarche, elles se font encore souvent poser cette question. À quoi ça sert de conserver des dépliants publicitaires, des comptes rendus d'assemblées d'un groupuscule aujourd'hui disparu, d'éphémères publications confidentiellement distribuées, et tant d'autres «artefacts» qui normalement auraient dû disparaître dans un sac de vidange, un jour de déménagement de leur propriétaire?

Certes, les bénévoles des Archives ont appris rapidement à répondre à ces questions. Ils ne manquent d'aucun argument pour convaincre l'interlocuteur crédule, l'auditoire sceptique. Les gais et les lesbiennes ne sont pas nées il y a dix ans. Quel que soit le nom qu'on leur donnait, quelle que soit la conscience qu'ils avaient de leur marginalité, les homosexuels à travers les siècles ont

laissé des traces. En filigrane, il y a une histoire des gais et des lesbiennes qui se doit d'être retrouvée, et qui ne demande qu'à être reconnue ; une histoire qui permet de mesurer les avancées, mais aussi les périodes de recul ou de stagnation.

nauté ayant honte de son passé ou cherchant toujours à s'affranchir individuellement de tout passé collectif ?

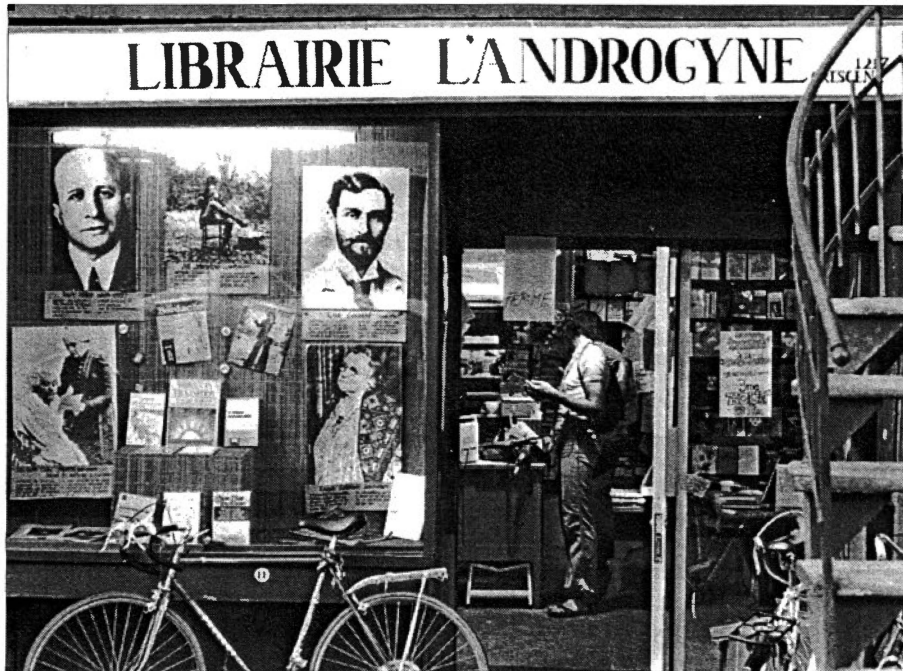
L'explication la plus commune est qu'à l'instar d'autres minorités sociales, nous ne nous transmettons pas de générations

en générations une histoire de notre communauté.

Et puis, ce n'est pas une communauté que nous avons à priori choisie. Elle s'est imposée comme une nécessité. Et bien avant notre assumption, elle nous a été présentée sous le signe du mépris. N'est-il pas normal pour certains gais alors d'entretenir encore des rapports ambigus avec les concepts de communauté gaie ou d'histoire gaie. Rapports d'attirance et de répulsion qui demandent une réflexion

poussée pour dépasser ce clivage. La connaissance de l'histoire récente et lointaine de nos communautés est un bon moyen de sortir de cette opposition.

Denis-Daniel Boulié



Une des raisons de notre existence: l'acquisition et la conservation de photos qui témoignent de notre histoire. Ici, la librairie L'Androgyne en 1979.

Pourquoi n'en est-il pas de même pour le gai et la lesbienne lambda ? Comment cette évidence s'impose-t-elle pour certains et demandent réflexion, explication pour d'autres ? Serions-nous une commu-

SI LE SIDA M'ÉTAIT CONTÉ / ADDING UP AIDS

Il y a vingt ans, le sida entrainait dans notre vie. Pour commémorer ce triste anniversaire et ne pas oublier tous ceux qui en sont morts, les Archives ont exposé une partie de leur collection d'affiches retraçant la diversité des campagnes de prévention, à l'Écomusée du fier monde cet été. Cette exposition qui a attiré 1400 visiteurs, n'a pas reçu la couverture médiatique à laquelle on aurait pu s'attendre. Lassitude du sujet, banalisation de la maladie, épuisement des angles d'approche, déficit de sensationnalisme, même si on en meurt encore... Reste que les visiteurs ont tenu à souligner la qualité du travail des organisateurs tout comme la richesse de l'information donnée. Aujourd'hui les responsables de Si le sida

m'était conté poursuivent leurs démarches auprès des organisateurs du prochain congrès mondial du sida qui aura lieu à Barcelone en juillet 2002.

ET SURTOUT N'OUBLIONS JAMAIS.

QUELQUES COMMENTAIRES DES VISITEURS

Jamais je n'aurais cru pleurer autant que devant ce mur qui sans le savoir ouvre une cicatrice à peine refermée. Tous ces êtres inconnus mais qui par leur destin marque le mien. Toi, mon ami, mon confident, mon amant, l'homme qui a partagé ma vie durant 10 ans, tu es maintenant avec eux. Aujourd'hui, tu aurais eu trente ans et tu n'es plus là depuis 9 mois. Va en Paix. Jamais je ne

pourrais t'oublier. (14-07-01)

Bravo, trois fois bravo ! Il ne suffit que d'un ami, d'une connaissance, pour mettre un visage sur le sida, le sida qui nous affecte tous, atteint ou ... atteint (car même séronégatif, nous en sommes tous atteints).

(D. 27-06-01)

Que d'amis, de connaissances, disparus par le sida. Que d'amour, pris, donné, volé, emprunté... Le temps qu'il faut pour se sentir "bien et aimé". Qu'il est bon d'être ici aujourd'hui entouré de bons souvenirs et d'espoir.

(P. T., Québec, 29-07-01)

To my friend Jim O., I hear your laugh and see your smile still today. Thank you.

(A. M. 21-07-01)

GARDER LA FLAMME

En rappelant quelques uns des éléments qui rendent l'action des Archives gaies du Québec si précieuse, la Table de concertation souhaite ajouter sa voix à dire l'importance de cette institution nécessaire.

Le silence imposé à nos communautés et aux individus qui les composent, au cours de l'histoire, est à la base de l'incalculable importance de conserver leur mouvance pour la mémoire et la suite du monde, de permettre que leur témoignage traverse le temps et dise leur existence, leurs luttes, leurs espoirs, leurs joies, leurs détresses. Tous les groupes humains qui ont souffert la discrimination, le rejet, la violence, l'exclusion, ont senti le besoin de témoigner, et plus le régime qui les a opprimés fut étouffant, plus leur volonté de ne pas laisser mourir leur mémoire, la flamme qui anima leur âme pendant la traversée du désert, s'en est trouvée affermie.

C'est ce besoin, cette soif, ce cri, qu'on trouve à la base des musées que sont devenus les camps de concentration en Allemagne et en Pologne, l'île de Gorée au Sénégal, passage obligé de l'esclavage africain, le lycée Tuol Svay Prey à Phnom Penh utilisé par les Khmers Rouges comme centre de torture. De tels sites sont fidèlement maintenus dans le but essentiel de permettre aux générations futures de se souvenir. C'est la même volonté qui motive la prestation des « comédiens » qui sont récemment venus nous dire le génocide du Rwanda, dans le cadre du dernier Festival de théâtre des Amériques. Tous ceux qui ont eu le privilège d'entendre Yolande Mukagasana, qui a perdu son

conjoint, ses parents et tous ses enfants, ne pourra jamais oublier cette voix qui s'élève pour maintenir vivantes les victimes de la haine et du refus ultime de la différence. Qui a vu les regards figés sur pellicule photographique dont sont couverts les murs du Lycée de Phnom Penh reste convaincu à jamais de la nécessité de permettre aux générations suivantes de communiquer avec ces êtres humains en captant un peu de leur âme, de leur pensée, à travers le temps et malgré la volonté de les faire taire à jamais, imposée par le pouvoir auquel ils ont dû faire face au cours de leur existence.

Encore aujourd'hui, ici, au Québec, un grand nombre de jeunes gais mettent fin à leurs jours ne se sentant pas la force de porter le poids de leur différence chacun... d'eux mériterait que soit ajouté sa photo, sa lettre d'adieux, l'expression de ses émotions, dans un lieu saint de la mémoire où les humains pourraient pour toujours rendre hommage à leur sensibilité. Il en est de même pour la mémoire collective des communautés. Comme groupe, qui évolue lentement et difficilement, de l'« illégalité à l'égalité », (pour reprendre le titre du mémoire de la Commission des droits de la personne), il importe pour les gais et les lesbiennes qui vivront un jour sous un soleil égalitaire, de pouvoir toucher à ce qui fut la vie de leurs prédécesseurs. Pour nous-mêmes aussi, au stade où nous en sommes dans les pas que nous faisons, apparaît de façon évidente l'importance de prendre appui sur ceux qui nous ont précédé.

Quel humain voudrait se couper de ses origines, quand ce ne serait que pour se retrouver, et avoir le plaisir de revivre

de bons moments? Comme victime d'ostracisme, le besoin devient essentiel, touche à la raison d'être elle-même.

Il ne faut jamais oublier les sacrifices des générations passées pour gagner le degré de liberté dont nous bénéficions, la démocratie, l'abolition de l'esclavage, les droits de la femme, ...et notre avènement futur à la pleine égalité citoyenne. La mission de veiller au travail minutieux et complexe de colliger l'image des pionniers et des témoins de périodes aussi héroïques est sacrée; elle participe au respect dû à la souffrance et à la lutte pour la survie.

Outre cet aspect fondamental des Archives il faut similairement saluer tout l'aspect ludique, le sourire au cœur, protégé par l'organisme dans sa fonction de conservation de l'image d'individus qui ont cherché aussi à jouir de la vie, autant que faire se pouvait. À y bien penser, ce volet pourrait d'ailleurs être considéré comme tout aussi important que l'autre, comme sont également fondamentaux le rire et les larmes de nos vies.

Pour l'ensemble de l'œuvre, chapeau et hommages à celles et à ceux qui ont eu la vision, et à celles et à ceux qui perpétuent la fonction du maintien de la flamme. Vous aidez à vivre, à progresser, vous protégez notre âme collective, vous ajoutez de façon importante à la profondeur et à la qualité de la vie. Au nom des êtres que vous gardez vivants, au nom de vos contemporains et au nom des innombrables humains qui bénéficieront dans l'avenir de votre si obligeante attention, merci, merci infiniment.

PIERRE VALOIS

Président de la Table de concertation des gais et lesbiennes du Québec

Au cours de la dernière année, il y a eu une grande augmentation du nombre de dons. En fait, plus d'une vingtaine de personnes et d'organismes nous ont confiés d'intéressants documents qui s'ajoutent à nos fonds d'archives et à nos diverses collections. Il est à noter que la préparation de l'exposition «Si le SIDA m'était conté... Images d'une pandémie» nous a permis d'enrichir considérablement la plupart de nos collections concernant cette thématique. Nous voulons ici remercier les donateurs et donatrices ainsi que les organismes qui grâce à leur générosité permettront l'accès à de la documentation souvent impossible à retracer ailleurs. Voici une brève description d'une partie des documents obtenus.

ICONOGRAPHIE

Plusieurs affiches relatives au sida nous été offertes par des organismes du Québec (Séro-Zéro, CPAVIH, la Coalition des sourds du Québec, la Maison de la culture Marie-Uguay), mais aussi d'Allemagne (Deutsche AIDS-Hilfe), d'Angleterre (Terence Higgins Trust) ou de Suisse (Dialogai). D'autres affiches proviennent d'échanges avec Edward Atwater fondateur de la AIDS Education Archives de Rochester, aux États-Unis et de dons de particuliers comme Ken Morrison. Par ailleurs, Tom Waugh nous a donné des documents graphiques concernant le sida. Le photographe John Brosseau nous a cédé un nouveau lot de près de trois mille photos, pour la plupart



prises entre 1979 et 1999, à Montréal et en Thaïlande. Ces photos sont ici présentées sous forme de diaporama et sont conservées grâce à deux disques compacts qu'il a réalisés. Nous avons aussi obtenu un disque compact d'une collection d'affiches du centre de documentation AIDS Info de Berne en Suisse.

FONDS D'ARCHIVES

Quelques pièces datant de 1973 à 1997 sont venues compléter notre fonds de la librairie l'Androgyne. Il s'agit principalement de photos, de plans, de signets et d'imprimés promotionnels témoignant des activités de la seule librairie gaie et

lesbienne au Québec. Ce nouveau lot provient de France Désilets qui a été jusqu'à tout récemment propriétaire de l'entreprise. Pierre Salducci nous a remis diverses versions ainsi que de la documentation et de la correspondance relative à sa dernière publication intitulée *Journal de l'infidèle*. Ce versement s'ajoute à l'ensemble des documents qu'il a commencé à nous expédier périodiquement depuis 1997. Notre fonds de l'ACHUM (Association communautaire homosexuelle de l'Université de Montréal) s'est enrichi de procès-verbaux, de documents financiers, de programmes d'activités et de manuscrits d'une charte, le tout datant de 1983 à 1986. Ces documents nous ont été offerts par le journaliste André Passiour qui a été membre du groupe. Divers dossiers datant de 1989 à 1996 et relatifs notamment à l'action militante gaie dans les syndicats, à l'homophobie au Québec et à un projet de vidéo gai nous ont été donnés par Roger Noël.

AUDIOVISUEL

Nous avons obtenu 25 vidéocassettes de longs et de courts métrages du groupe Diffusions Gaiés et Lesbiennes du Québec qui organise chaque année le festival Image et Nation. Parmi ces productions mentionnons les titres suivants : «A Day in the Park», «Alone», «The Black Glove», «Gasp», «Everything Relative», «Lovespell», «Smooch», «Surrender Dorothy». Par ailleurs, le réalisateur et producteur Jean-François Monette nous a offert la version française sur vidéo de son documentaire «Coming Out».

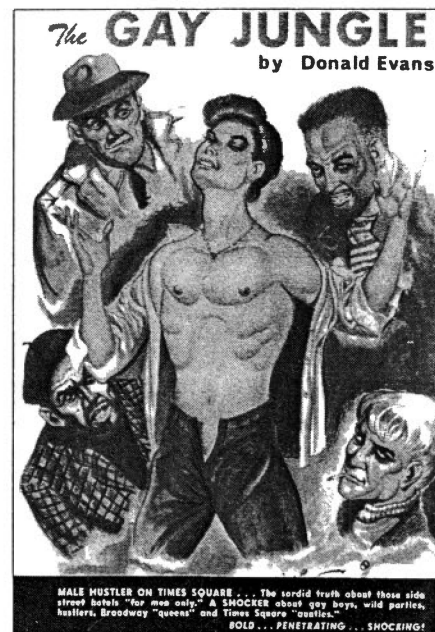
THÈSES, PÉRIODIQUES, ETC.

Nous avons reçu en don une intéressante thèse de Mathieu Arsenault qui a pour titre «Histoire de l'Association pour les droits des gai(e)s du Québec 1976-1986». Cette thèse a pu être écrite en grande partie grâce à notre fonds de l'ADGQ. Mentionnons finalement l'acquisition d'un grand nombre de périodiques, de cartes postales, de coupures de presse et de livres qui nous sont offerts souvent par des collaborateurs fidèles.

DON IMPORTANT DE LIVRES

Les Archives aimeraient remercier Harvey Blackman, qui a fait don cet automne du plus important lot de livres que nous ayons reçu à ce jour. Plus de

120 boîtes d'ouvrages gais, surtout en anglais, parmi lesquels se trouvent des *gay pulps* de grande valeur.



CLIENTÈLE

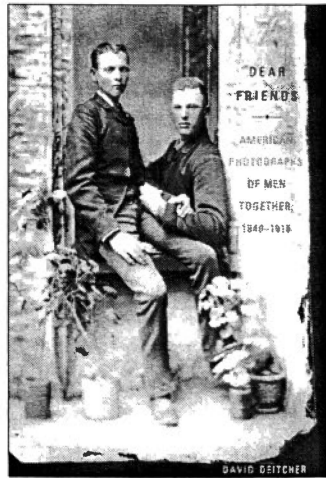
Plusieurs personnes sont venues consulter nos collections sur place, les jeudis soirs ou sur rendez-vous. Nous avons aussi fourni un grand nombre de renseignements par téléphone, par correspondance et par le biais du courrier électronique. Selon les statistiques compilées, nous recevons des demandes, tout comme les années passées, en majorité d'étudiants qui habitent à Montréal et qui sont autant des hommes que des femmes agés pour la plupart entre 26 à 35 ans. Les documents les plus fréquemment utilisés pour répondre aux demandes de la clientèle sont toujours nos périodiques. Parmi les sujets souvent abordés, plusieurs sont relatifs à la violence homophobe, comme par exemple le meurtre de Joe Rose. Plus généralement on veut faire le point sur l'état des revendications du mouvement gai et en étudier l'histoire. Par ailleurs, certains cherchent de la documentation sur l'espace identitaire et le village gai de Montréal, le tourisme gai, les romans homosexuels, l'histoire de Jeunesse Lambda ou les gais et lesbiennes d'origine italienne. D'autres veulent mieux comprendre la répression vécue par les gais dans les années 1950, le mariage gai, les parents homosexuels qui désirent avoir des enfants.

JACQUES PRINCE

CONFÉRENCES BÉNÉFICES

Comme par le passé, les Archives tenteront de maintenir cette année leur cycle de conférences qui est très apprécié du public.

David Deitcher, auteur de *Dear Friends* et grand collectionneur, sera parmi nous cet hiver pour donner son regard personnel sur les photographies du XIXe siècle et début XXe siècle représentant des couples d'hommes dans des poses affectueuses. Ceux qui ont déjà feuilleté son livre ont pu se rendre compte que bien souvent la complicité qui unissait ces couples dépassaient largement la simple



Ébauches et débauches, un étonnant survol de la littérature homosexuelle de 1859 jusqu'en 1939. L'échéé prochain, il présentera une toute

amitié virile. David Deitcher donnera sa conférence en anglais vendredi le 1er février 2002. Le lieu sera communiqué sur le site internet et dans les principaux médias.

Pour ceux qui l'ont manqué lors de sa première présentation dans le cadre de Divers/Cité, Louis Godbout présentera à nouveau le vendredi, 29 mars 2002

nouvelle conférence sur le théâtre homosexuel. Ses recherches en profondeur de textes parlant d'homosexualité depuis le XVIIIe siècle jusqu'à nos jours ne font



que confirmer ce que nous présentons. L'homosexualité était discutée, dénoncée, défendue aussi; si le sujet était tabou, il n'en restait pas pour autant absent des livres, du théâtre, de la photographie aussi.

Denis-Daniel Boullé

ÉTATS FINANCIERS

REVENUS 2000/01 : 11 898,09 \$

Dons charitables:	3 678,09 \$
Autres revenus:	1 210,00 \$
Subventions:	6 300,00 \$
Ventes:	710,00 \$

DÉPENSES 2000/01 : 11 541,29 \$

Loyer et assurances:	3 997,36 \$
Poste et téléphone:	782,11 \$
Promotion et diffusion:	765,60 \$
Honoraires:	6 000,00 \$
Remboursement:	-179,44 \$
Frais :	175,66 \$

Les revenus des Archives provenant de dons charitables sont encore une fois cette année restés stables. Nous avons cependant reçu une subvention appréciable du Gouvernement du Québec pour poursuivre le travail de classement du fond Stone, ce qui explique les honoraires versés. Nos autres revenus proviennent en majeure partie de nos conférences bénéfiques.

LES DONS PLANIFIÉS

CHEZ LES ARCHIVES GAIES DU QUÉBEC, GARDIENS DE NOTRE MÉMOIRE COLLECTIVE

Depuis leur fondation en 1983, les AGQ contribuent à consolider le patrimoine de la communauté gaie du Québec.

Les AGQ sont dépositaires de grandes collections dont celle du photographe Alan B. Stone.

Les AGQ se sont développées grâce à la générosité d'innombrables donateurs et bénévoles.

En adhérant au Programme des dons planifiés des AGQ (don en argent, don testamentaire, don en nature tels bien culturels, immeubles, etc.), vous contribuez directement à la consolidation du patrimoine gai québécois.

Pour toute information, communiquez avec Jacques Prince, directeur du Programme des dons planifiés des AGQ.

JE DÉSIRE AIDER LES ARCHIVES GAIES DU QUÉBEC

Ci-inclus, ma contribution : 25 \$ 50 \$ 100 \$
200 \$ ou _____ \$

NOM : _____

ADRESSE : _____

VILLE : _____

CODE POSTAL : _____

TÉLÉPHONE : _____

Nous vous ferons parvenir un reçu pour déduction fiscale dès réception de votre chèque ou de votre mandat. Merci de votre générosité!

ARCHIVES GAIES DU QUÉBEC
C.P. 395, succ. Place du Parc, Montréal (Québec) H2W 2N9



Une publication des Archives gais du Québec.
Dépôt légal Bibliothèque nationale du Québec et Bibliothèque nationale du Canada.
POUR NOUS JOINDRE :
ARCHIVES GAIES DU QUÉBEC
4067, boul. Saint-Laurent
Bureau 202
Montréal (Québec) H2W 1Y7
Téléphone : 514.287.9987
Courriel: info@agq.qc.ca

ADRESSE POSTALE :
ARCHIVES GAIES DU QUÉBEC
C.P. 395, succ. Place du Parc
Montréal (Québec) H2W 2N9
PAGE WEB :
http://www.agq.qc.ca
HEURES D'OUVERTURE :
Le jeudi de 19h30 à 21h30
ou sur rendez-vous
GRAPHISME : FOLIO ET GARETTI